

**Badische Landesbibliothek Karlsruhe**

**Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe**

**Le Jardin De Hollande planté & garni de Fleurs, De Fruits,  
Et D'Orangeries**

**Du Vivier, Jean**

**Leide, 1714**

Chapitre X [- Chapitre XIX]

[urn:nbn:de:bsz:31-333070](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-333070)

de la terre légère par dessus; parce que ne poussant point tant de racines elles ne peuvent pas faire sortir la plante: car quoique la graine ou les petits oignons n'ayent qu'un an, il faut pourtant qu'ils soient en terre de l'épaisseur de trois doigts, aussi bien que ceux de quatre ans; parce que s'ils ne sont plantez aussi profonds, ils viennent à paroître hors de terre, & étant ainsi découverts ils ne peuvent tirer aucune nourriture de leurs petites racines, & de cette maniere ils ne croissent point, ou fort peu.

#### CHAPITRE X.

*Quelles Tulipes provenues de graine doivent être gardées pour en avoir de belles diversifiées.*

Ceci est fort important, & on y doit bien prendre garde. Le *fond* & les *Paillettes* de la *Tulipe* produisent ce qu'ils pourroient produire avec le temps. Toutes celles qui ont les *paillettes* jaunes ne valent rien, & peuvent bien être jettées avec le fumier. Car une *paillette*, qui est une fois jaune, ne change point de couleur, mais elle est & demeure jaune; & d'autant que cela est une des plus grandes imperfections que l'on puisse trouver dans une *Tulipe*, comme ôtant à la fleur son ornement, parce qu'il donne à la fleur une

une vilaine couleur pâle, & que le fond se fait aussi par la poussière que font les pailletes; de sorte qu'il n'est pas possible d'en tirer quelque chose de rare; vû que cette imperfection demeure toujours la même. Pour donc avoir de belles fleurs des couleurs simples, il faut prendre garde qu'elles ayent un fond bien blanc, ou autrement de couleur d'or & tirant sur le satin; mais point de fond noir, car il ne change jamais, & il demeure noir. Pour ce qui est des couleurs des panaches des *Tulipes* qui ne sont que d'une couleur, il ne faut pas y regarder de si près, s'ils sont d'une belle couleur, ou bizarre, ou pâle, pourvû seulement que le fond & les pailletes soient sans mélange, car ils doivent seulement indiquer ce que la plante pourroit produire, ou non. Les couleurs d'olive & vertes comme un perroquet, (dont on peut aussi avoir) que l'on trouve souvent parmi les jeunes plants, doivent toutes sans exception être jettées sur le fumier.

#### CHAPITRE XI.

*Du changement des couleurs dans les Tulipes,  
& la cause de ce changement.*

Plusieurs grands amateurs des *Tulipes* ont eu des pensées tout-à-fait singulieres là-dessus.

dessus, & ont employé divers moyens dans l'espérance d'en pouvoir trouver quelqu'un, par-où ils pourroient faire changer les *Tulipes* qui ne sont que d'une couleur, & leur faire prendre d'autres couleurs. Quelques uns d'entre eux prétendent que cela leur a bien réussi; mais on est encore à chercher si cela s'est fait par l'art, ou par hazard. Plusieurs Curieux attribuent ce changement aux influences de la lune ou d'autres étoiles; & d'autres l'attribuent à d'autres causes. Quoiqu'il en soit, il y en a qui croient avoir éprouvé, qu'une trop grande quantité de fumier, & d'autres choses mêlées avec la terre, a donné aux Curieux plus de plaisir que de profit. Toujours est il vrai, qu'on a trouvé par expérience, que le fumier n'a aucune propriété contraire à la *Tulipe*, ainsi que bien des gens se le sont imaginé autrefois. Demande-t-on donc, pourquoi toutes les *Tulipes* qui sont dans la même planche ne changent point de couleur, & que quelquefois il n'y en a qu'une ou deux qui changent? A cela je répons, qu'une de ces *Tulipes* peut être disposée à recevoir l'influence des étoiles, ou à prendre une autre disposition de parties, & d'autres point; tout de même que dans un air infecté une personne devient malade, & une autre demeure saine; & cependant elles vivent par le moyen d'un même air.

air. Quelques Curieux ont éprouvé, qu'une terre tantôt maigre, tantôt grassé, apporte du changement, & qu'une mechante terre ou rude rend facilement les oignons malades, lesquels étant souvent malades, mais pas toujours pourtant, viennent alors à changer bien plutôt; principalement lorsqu'on les plante par un vent rude de Nord, comme on l'a fait voir ci-dessus. Que chacun donc suive son jugement en ceci.

CHAPITRE XII.

*Comment il faut préparer la terre pour y planter des meilleures Tulipes, ou qui ont déjà changé.*

Ceci est nécessaire à savoir pour tous ceux qui veulent devenir de véritables Amateurs de Tulipes. On doit donc prendre une très bonne terre, & la mêler avec du sable & de bon fumier de cheval ou de vache bien consumé, selon que le terroir est gras, ferme, léger, ou sulphureux, & tourner cette terre souvent, ou tous les 8. ou 15. jours, afin que le fumier vienne à se mêler avec la terre; & sur-tout dans la grande ardeur du soleil, à cause qu'alors les petits vers, qui se font engendrez dans le fumier, viennent à mourir par-là; & parce aussi

14 *Maniere de cultiver les Fleurs*

aussi que la terre étant ainsi remuée continuellement se purifie de plus en plus par le moyen de l'air, & est préservée des exhalaisons de moisissure. Cette terre étant ainsi préparée & brisée continuellement avec les mains ou autrement, & en ayant ôté toutes les ordures en la faisant, on fera la planche en forme de fossé, où l'on mettra du fumier de cheval environ de l'épaisseur d'un demi-pied, & ensuite on prendra de cette terre purifiée, assée, & préparée comme il faut, que l'on mettra par-dessus le fumier de l'épaisseur d'un pied ou un peu plus, & on y placera les *Tulipes*; après quoi on y passera de l'épaisseur de trois ou quatre doigts de la terre où il y ait un peu plus de sable que dans la précédente.

CHAPITRE XIII.

*Quel est le temps le plus propre pour planter les Tulipes.*

Chacun suit en ceci sa propre fantaisie; mais cependant la plupart des Curieux tiennent le commencement d'Octobre le temps le plus propre pour planter les *Tulipes*, & dont plusieurs d'entre eux se trouvent extrêmement bien; & ils ne prennent garde qu'à un temps sec; & si cela peut être

être, au vent de Nord. Il faut aussi que la terre soit sèche, & on la doit préserver dans les années pluvieuses contre les fréquentes pluies: car l'oignon ayant ou poussant déjà en ce temps-là ses petites racines ne doit avoir d'autre humidité, avant qu'il ait pris de profondes racines, qu'un peu de pluie pour faire serrer la terre. Il faut planter les oignons de la profondeur de trois doigts ou un peu plus, & faire un trou avec un petit mais un peu large plantoir, ensuite y mettre l'oignon de *Tulipe*, & y jeter tout autour quelque peu de sable bien blanc, qui ne soit nullement crasseux ni sale, afin qu'aucune vermine ne se mette aux oignons, qui fuit l'acreté du sable. Le sable sert aussi à préserver les oignons de toute pourriture, & à les purifier, au cas qu'il y eut auparavant quelque pourriture. Avant que de mettre en terre les *Tulipes*, il faut ôter avec quelque chose l'écorce du cul de l'oignon ou bien de tout l'oignon, parce que quelquefois les petites racines ne peuvent pas percer la peau dure qui est sur le trou ou cul de la *Tulipe*; car elle est ordinairement dure, sur-tout dans celles qui s'enfoncent trop avant dans la terre. Ceci se rencontre dans les *Tulipes* de couleurs simples, aussi bien que dans les autres.

## CHAPITRE XIV.

Quels soins il faut prendre en hiver des  
Tulipes qui sont déjà plantées.

Lorsque les oignons sont ainsi plantez, ils doivent aussi être couverts durant l'hiver, & préservez d'une trop grande humidité, qui dans ce temps-là n'est autre chose que de la neige fondue, qui est dommageable aux *Tulipes*. Car quand toute cette humidité froide est dans les planches, elle ne peut pas se secher si tôt, parce qu'alors le soleil n'a pas tant de force pour rechauffer la terre & tirer cette humidité ; & quand sur cela il vient à geler, cela rend les oignons aqueux, & les met en danger de se pourrir. La seconde raison est, que, si les *Tulipes* étant humides & mouillées viennent à se geler, la terre alors s'éleve, & s'il ne degèle pas entierement, & qu'il recommence à geler, alors ce froid reste entre ces deux gelées, & blesse le bouton ou le rejetton de la *Tulipe* ; y causant le chancre, par-où les oignons deviennent malades & perissent bien souvent ; & dans un tel inconvenient on peut facilement arracher le bouton ou rejetton qui commence à pousser, comme une asperge que l'on a coupée & arrachée.

CHA-

CHAPITRE XV.

Comment doit-on couvrir les Tulipes pour ne pas avoir de faux boutons ; & d'où proviennent-ils.

Cette production d'un faux bouton est un des plus grands malheurs qui puissent arriver à un Amateur de *Tulipes*, se trouvant misérablement trompé, après avoir pris tout le soin imaginable pour bien conserver ses *Tulipes* tant par dehors que par dedans. Pour empêcher cela en quelque maniere, n'étant pas possible de l'empêcher entierement, je dirai clairement ma pensée là-dessus. Pour prévenir cela, on doit couvrir les *Tulipes* après l'hiver en y mettant dessus pendant la nuit des nattes de paille ou de roseaux, afin que les boutons, qui commencent à sortir hors de terre, ne se gèlent point ; puisque la gelée est en partie la cause de ce mal ; laquelle étant empêchée, on prévient aussi le mal. Les faux boutons sont encore causez par la sécheresse du temps & par les vents violens & pénétrans ; ce qui ternit aussi le lustre de la fleur ; & alors il faut les arroser avec de l'eau qui a été exposée au soleil & qui est devenuë tiède ; on doit aussi couvrir soigneusement les fleurs contre la

B

ge-

gelée, car en tel cas elle leur nuiroit encore plus, que si elles n'avoient pas été mouillées; parce que quand on arrose les plantes de jour, il reste toujours un peu d'eau entre leurs feuilles, laquelle, si elle vient à geler, y peut facilement faire venir le chancre, & en même temps aussi ternir le lustre de la fleur. Pour prévenir cet inconvenient on doit les couvrir; car autrement pensant leur faire du bien on leur feroit du mal. Que s'il arrive, qu'après tant de soins & de peines nous n'avons pas cependant la satisfaction de voir cette année les *Tulipes* dans cette beauté merveilleuse, qui les rend si excellentes aux yeux des Amateurs, nous devons prendre patience pour cette année, & espérer que l'année suivante l'oignon croîtra d'autant mieux & nous donnera plus de plaisir.

#### CHAPITRE XVI.

*Du Chancre, qui vient aux feuilles vertes, avant que la Tulipe épanouisse.*

**L**es *Tulipes* sont aussi sujettes à un *Chancre*, dont on s'apperçoit lorsque les feuilles commencent à s'abaisser, & qu'elles demeurent ramassées en rond & frisées, & ne croissent point comme le feuillage des autres *Tulipes*. Il faut être soigneux en ceci, &

& couper les feuilles que l'on voit attaquées de cette maladie pour prévenir le mal qui en pourroit arriver ; car si ces feuilles frisées & pourries y demeurent, & qu'elles ne soient point coupées, avant que la plante ne vienne à gagner ce mal, qui se met au feuillage ou à la verdure, la plante en deviendra malade, & le plus souvent elle perira dans le temps même qu'elle donnoit les plus belles apparences, & avant qu'elle monte en fleur, au grand étonnement de ceux qui n'y prennent pas garde, & qui ne s'en servent pas assés tôt.

#### CHAPITRE XVII.

*Quelles Tulipes sont estimées les plus belles.*

**T**ous les Amateurs ne sont pas du même sentiment sur ceci : quelques uns estimant les *Tulipes* violettes mêlées de blanc, qui ont leurs couleurs pures & parfaitement bien distinguées les unes des autres tant par dedans que par dehors, & qui ne les mêlent point ensemble. D'autres font grand cas des *Tulipes* bizarres. Mais elles sont toutes deux à estimer, & il faut qu'un Curieux soit pourvû de toutes les deux. Les bizarres ne sont pas si agréables que les violettes, & elles sont beaucoup plus inconstantes & changeantes.

geantes; puisque celles, qui ont été une année extrêmement jolies, peuvent bien paroître une autre année dans un tel état comme si elles n'avoient jamais été jolies, ou qu'elles ne le pussent jamais être. Ainsi la gloire de la beauté appartient à bon droit aux *Tulipes* violettes, parce qu'elles sont beaucoup plus constantes & plus agréables que les bizardes. Mais chacun a sa marotte, & la fantaisie des hommes dure autant que leur vie.

### CHAPITRE XVIII.

*Comment on peut en quelque sorte voir dans les Tulipes, si elles seront belles, ou non.*

**O**n peut conclure vrai-semblablement du bouton d'une *Tulipe* qui commence à fortir, qu'elle fera belle, ou non: car le bouton donne ordinairement des marques évidentes de ce que la fleur pourra être; mais cela ne se trouve pas également sûr dans tous les boutons; cependant il s'accorde avec l'expérience dans la plupart, & il n'y a point de règle si générale, qu'elle ne souffre quelque exception. C'est une chose certaine que l'on peut voir cela pour la plupart du temps dans les fleurs que l'on connoit: car plus le bouton de la *Tulipe* qui monte est varié &

ra-

tacheté, & plus les feuilles en sont rayées, pour l'ordinaire la fleur en sera plus fine & plus belle; ce qui pourtant n'a aucun lieu dans ces *Tulipes* d'une seule couleur, qui ont naturellement les feuilles rayées. La seconde marque paroît, lorsque le bouton commence à se former en fleur & à s'épanouir; auquel temps on verra par la clarté ou finesse de la fleur étant encore verte, si elle aura beaucoup de blanc, ou non; puisque le vert enfoncé, qui se fera voir, indiquera les couleurs, qu'elle a retenues de la nature, ou qu'elle a prises en changeant. De sorte que ces deux marques pourront suffisamment soutenir l'espérance des Amateurs.

CHAPITRE XIX.

*D'où on doit juger, si une Tulipe est belle, ou non.*

On pourroit aisément porter son jugement sur ceci, si bien des choses n'étoient méprisées, parce qu'elles sont en abondance, & que l'on souhaite toujours d'avoir quelque chose de nouveau ou rare; de sorte qu'on peut très bien dire ici, *la nouveauté réjouit le cœur.* Car qui est-ce qui ne pourroit voir, si les différentes couleurs

dans une *Tulipe* paroïssent disposées régulièrement & distinguées les unes des autres, & si les couleurs de la même avoient quelque prééminence sur les autres, ou non ? puisque c'est dans l'arrangement & la netteté de ces admirables couleurs que consiste la beauté des *Tulipes*. Ceux donc qui viennent nous mettre l'œuille au-dessus de la *Tulipe*, parce qu'il a une senteur plus agréable, qu'il dure plus long temps, & qu'il porte plus de fleurs, devoient penser, que la vûe par rapport aux fleurs doit tenir le premier rang, & que la senteur ne leur donne aucune beauté, qui ne peut leur causer qu'un peu de plaisir, avant que la fleur soit cueuillie & ainsi arrachée de l'endroit où elle peut faire éclatter sa beauté par-dessus les autres; les Amateurs voulant bien se passer de la senteur, pourvû seulement que leurs yeux soient satisfaits; & il n'y a que la *Tulipe* qui semble avoir été produite par la nature, qui fait revivre toutes choses, pour pouvoir montrer ce qu'elle peut sur l'esprit des Amateurs, qui la contemplent dans son ornement le plus magnifique. Que celui donc qui a une si forte passion pour l'odeur, se serve de parfums, & qu'il passe ainsi avec moins de satisfaction la fantaisie qu'il a pour la Reine des fleurs, d'autant plus que cela pourroit altérer son agrément; par-

parce que ce qui paroît être à l'un d'une senteur agréable, l'autre l'appelle puant; & qui plus est, il y a bien des gens qui ne peuvent pas même souffrir les senteurs les plus agréables sans quelque soulèvement de cœur; comme une infinité d'exemples & des aventures de tous les jours peuvent assés en convaincre les incredules; de sorte que ce qui leur est reproché comme un défaut par les Amateurs de parfums, véritablement ils doivent le conserver comme un privilege de la nature, afin que tous les hommes, qui ont seulement des yeux, s'en puissent pourtant divertir & admirer les forcés de la nature.

CHAPITRE XX.

*Comment en peut conserver une Tulipe épanouie pour l'avoir long-temps en fleur.*

Quand les Tulipes sont épanouies, il faut les couvrir contre la pluye & l'ardeur du soleil; autrement elles se tachent ou elles roussissent par la grande chaleur; & ainsi les Amateurs se voyent privez dans un jour ou deux du plaisir qu'ils ont attendu depuis long-temps. Celui donc qui se plaint que les Tulipes durent si peu, il n'a qu'à s'en prendre à lui-même; puisqu'un Curieux les conservera plus long-temps que les œuillets,

B 4 lets,